

Communiqué des Médecins en faveur de l'Environnement (MfE) et de Pingwin Planet

Bâle/Zurich, 12 septembre 2013

Test de bouteilles d'eau minérale

Une sur deux est contaminée

Les consommatrices et consommateurs d'eau minérale partent du principe que celle-ci est propre. Les Médecins en faveur de l'Environnement (MfE) et Pingwin Planet ont fait analyser dix bouteilles d'eau minérale. La moitié est contaminée ou fortement contaminée. Certaines contiennent des perturbateurs hormonaux et des substances neurotoxiques ou bioaccumulables. Les bouteilles de verre de la marque «Badoit»¹ analysées dépassent même nettement une valeur de tolérance fixée par les autorités. Cependant trois des bouteilles d'eau minérale examinées ne présentent aucune contamination – tout comme l'eau potable bernoise étudiée à titre de comparaison.

Les plus fortes contaminations concernent les deux bouteilles «Badoit» en verre que nous avons analysées, une eau minérale gazeuse de la société française «Danone»¹. Notre analyse les classe dans la catégorie «forte contamination», car elles renferment notamment 16 299 nanogrammes d'hydroxytoluène butylé (BHT) par litre (ng/L), qui est un perturbateur hormonal. Une concentration de plus de trois fois plus élevée que la valeur de tolérance admise par l'Ordonnance sur les substances étrangères et les composants (OSEC) qui est de 5000 ng/L. Les deux bouteilles «Badoit» analysées contiennent en outre des traces d'autres substances à effet hormonal et/ou neurotoxique.

Substances inconnues dans la bouteille «Valser», perturbateurs endocriniens dans la bouteille «Henniez»

L'appréciation est plus difficile pour la bouteille en verre «Valser» gazeuse, de la société états-unienne Coca-Cola, analysée par nos soins. 75% des impuretés à hauteur de plus 9000 ng/L proviennent de huit substances dites «inconnues». Ce sont des substances qui n'ont pas pu être identifiées avec certitude. Leur toxicité ne peut donc pas être qualifiée de manière fiable. Reste que ces «substances inconnues» ne devraient pas être présentes dans l'eau minérale. Ceci vaut également pour les additifs parfumants synthétiques «galaxolide» et «tonalide» décelés par le laboratoire dans la bouteille en verre «Henniez» d'eau gazeuse, de la société alimentaire suisse Nestlé, que nous avons analysée. Ces substances bioaccumulables ont déjà été décelées dans le lait maternel et développent également un effet endocrinien. Ce genre de substances avec effet hormonal ou effet hormonal probable a aussi été décelé par «ENVIREAU» dans la bouteille «Valser» en basse concentration.

Perturbateurs endocriniens: absence de valeur seuil

L'Office fédéral de la santé publique (OFSP) avait déjà procédé à des analyses sur 31 eaux minérales pour déceler une éventuelle activité hormonale. Mais les résultats publiés en 2011 ont été anonymisés et ne peuvent donc pas être rapportés aux marques. La conclusion de l'OFSP: «L'activité œstrogénique constatée [...] ne présente pas de risque pour la santé.» Or à ce jour il n'existe aucune valeur limite ou de précaution pour les substances à activité endocrinienne. Selon Pierre Studer, de l'OFSP, «cette thématique délicate est étudiée à l'échelle internationale, mais on ne sait pas quand seront édictées des prescriptions claires». L'appréciation «faible contamination» selon nos analyses de la bouteille PET «Appenzell» gazeuse et de la bouteille PET «Aqua Classique» gazeuse achetée à «Aldi» est encore relativement bonne. Elles ne contiennent «que» des traces d'une substance qui ne pose pas vraiment problème. Par contre la bouteille en PET «Adelbodner» gazeuse tombe dans la catégorie «contamination» de notre analyse, car le laboratoire y a décelé trois substances d'une quantité totale de plus de 900 ng/L.



Notre recommandation: préférer l'eau du robinet, pure, bon marché et écologique

Il est possible d'offrir de l'eau sans contamination: l'échantillon d'eau potable bernoise – l'eau de loin la meilleur marché dans le cadre de notre test – est tout à fait propre. «L'eau du robinet est celle que nous recommandons à la consommation. Elle est pure, et de surcroît la moins chère et la plus écologique de notre test», dit Peter Kälin, président des MfE. «C'est pourquoi nous demandons que les autorités garantissent partout la protection des eaux souterraines et potables», poursuit-il. Les eaux minérales bon marché – quoique beaucoup plus coûteuses que l'eau potable – sont également sans contamination dans le cadre de notre test: la bouteille gazeuse PET «M-Budget» de «Migros», et la bouteille gazeuse PET «Prix Garantie» de «Coop». La bouteille PET gazeuse «San Pellegrino» de «Nestlé» analysée ici ne renferme pas non plus de substances étrangères. «Il est donc démontré que l'eau conditionnée propre, c'est possible», explique Ronny Haener, de Pingwin Planet.

Contamination sur la durée?

Pour les bouteilles en verre gazeuses «Badoit», «Valser» et «Appenzell» et la bouteille «San Pellegrino» gazeuse en PET, le laboratoire dispose des résultats d'une analyse de 2009. Les bouteilles «Badoit» et «Valser» testées à cette occasion présentaient déjà une «forte contamination». «Appenzell» s'est en revanche amélioré, la bouteille analysée en 2009 gazeuse, en verre, dénotait une «forte contamination» de 995 000 ng/L de substances étrangères. Les présentes analyses décèlent encore 3497 ng/L pour la bouteille correspondante, qui tombe donc dans la catégorie «contamination». Une bouteille PET gazeuse de «San Pellegrino» était déjà libre de toute contamination en 2009, comme la bouteille correspondante dans notre test.

Lire le rapport d'analyse complet, des données complémentaires et d'éventuelles nouvelles informations sur: www.aefu.ch et www.pingwinplanet.ch.

Contact:

Dr. med. Peter Kälin
Président AefU
079 636 51 15

Ronny Haener
Pingwin Planet
079 850 34 04

¹ La bouteille d'eau minérale gazeuse de la marque Badoit, en verre, a une capacité de 0,75 litre. Pour obtenir le litre nécessaire aux analyses, le laboratoire «abl analytics SA» a complété cet échantillon de 0,75 L par 0,25 L d'une deuxième bouteille achetée par nos soins.